

NOTE MUSICALE

Nous nous sommes rencontrés à La Maison du film, et avons découvert nos univers respectifs à l'occasion du premier court-métrage d'Antoine, *Habibti*, un film très dialogué où la musique extradiegetique trouve sa place insidieusement derrière les mots.

Pour *Les Minutes de Jeanne*, la musique jouera un rôle plus important et central, pour accompagner l'expérience émotionnelle du récit. Pour cela, nous envisageons deux axes à développer en parallèle, puis à rassembler durant le climax émotionnel.

Leitmotiv du compte à rebours :

Un leitmotiv musical discret au luth et/ou au piano reviendra dans chaque scène pour évoquer le piège qui se referme sur Jeanne tel un compte à rebours inexorable. Il s'assombrira de scène en scène pour marquer une nouvelle étape franchie dans son chemin tragique.

Voix mystérieuses de femmes :

En parallèle, des traits musicaux discrets évoqueront une présence invisible pour nous faire ressentir le lien mystérieux de Jeanne avec ses voix. La partition de ces traits musicaux mêlera des nappes synthétiques, avec des voix féminines aériennes et empruntées de mystère.

Apogée musicale durant le climax émotionnel :

Durant la séquence 4, la musique accompagnera le climax émotionnel de la mort imminente de Jeanne, en se déployant dans un mélange intense du leitmotiv et des voix mystérieuses.

En combinant ces éléments musicaux avec la narration visuelle, nous créerons une expérience cinématographique qui invite le spectateur à ressentir le tiraillement intérieur de Jeanne, entre son exaltation mystique et sa peur de mourir, jusqu'au point d'orgue final de cette séquence qui plongera le spectateur dans l'horreur d'une asphyxie par le feu.

L'épilogue du bûcher ne comportera pas de musique pour laisser place à un silence glaçant.

Florence Caillon, compositrice

A handwritten signature in black ink that reads "F. Caillon". The signature is written in a cursive style and is underlined with a single horizontal stroke.